

CLÉRICY... HIER

C'est au capitaine Honoré-Louis de Cléricky, officier du régiment de Languedoc sous Montcalm, qu'on rend hommage par ce toponyme identifiant une localité, un lac, une rivière et un canton.

Le canton est en bonne partie déboisé à l'arrivée des colons. Tout le bois de papeterie a déjà été coupé par les entrepreneurs de la CIP et flotté vers le sud par la rivière Kinojévis. Cette compagnie papetière bâtit en 1927 un grand dépôt à l'endroit précis où la voie ferrée de Rouyn rejoint la rivière en provenance de Taschereau.

À la suite de l'arrivée des premiers contingents de colons qu'amène le plan Vautrin, on fonde la paroisse Saint-Joseph-de-Cléricky en 1935, formée des cantons de Cléricky et de Dufresnoy. Le patronyme St-Joseph souligne l'origine des fondateurs arrivés de Saint-Joseph-de-Beauce. La localité, située autour du dépôt et de la voie ferrée, prend le nom de Cléricky.

Au meilleur de ses années, Cléricky comptait plusieurs commerces : magasin général, caisse populaire, boulangerie, boucherie, forge, cordonnerie, salon de barbier, garages et stations-services, moulin à scie, manufacture de portes et châssis, service de taxi, hôtel, restaurant, etc.



Colons devant une tente à leur arrivée en 1935.



En 1927, la CIP crée le Dépôt-Cléricky, à la jonction de la voie ferrée et de la rivière provenant de Taschereau. Ce dépôt servira éventuellement de lieu d'accueil pour les colons débarquant du train.



Voiture devant le magasin général. Gérard Gamache a été le premier à ouvrir un commerce à Cléricky en 1926.



La renaissance du nationalisme québécois a donné lieu à de mémorables fêtes nationales, notamment aux mythiques « descentes de radeaux allégoriques ».

CLÉRICY... HIER

© BAnQ Rouyn-Noranda Fonds Comité du 50^e de Cléricy.



Hommes faisant la drave au bord de la Kinojévis.

La rivière Kinojévis, qui signifie mauvais brochet, a servi de voie de passage aux Algonquins entre les bassins de l'Outaouais au sud et de l'Harricana au nord, mais aussi aux prospecteurs de la région de Rouyn et aux compagnies forestières.

Entre 1925 et 1932, il y a près de 2700 hommes qui travaillent comme bucherons dans le secteur de Rouyn-Noranda, ce qui représente plus de la moitié de la population du secteur.



Pour écouter la capsule *Cléricy, entre rivière et chemin de fer* de l'audiocircuit *L'Indice du bonheur*, scannez le code QR à l'aide de votre appareil mobile ou visitez le audiocircuitrn.com, capsule n° 34.



© BAnQ Rouyn-Noranda Fonds Comité du 50^e de Cléricy.



Buchérons avec un chargement de billots.

Après la crise, par souci d'économie, la CIP baisse drastiquement les salaires et exige que les hommes remplacent les chevaux. Ils doivent transporter les arbres abattus sur leur dos, ce qu'on appelle le *skidage*. C'est ce qui va mener les bucherons à la grève du Clérion, célèbre dans l'histoire du Québec. Les autorités de l'époque craignent que la grève ne s'étende plus loin que Rémigny et n'atteigne Cléricy, où 2000 hommes travaillent.

SAVIEZ-VOUS QUE...?

- En 1925, plusieurs mines sont exploitées sur le territoire : Frontenac, Cléricy, Copper Hill, Bouchard, Continentale et d'autres encore dans les années qui vont suivre.
- Le premier curé du village arrivé en 1935, l'abbé Léonard Boucher, décide que le centre du village sera un parc afin de faire profiter tous les paroissiens de la beauté de l'endroit.
- Née au Nouveau-Brunswick mais ayant adopté Cléricy depuis de nombreuses années, Jocelyne Saucier est sans contredit une des auteures phares de l'Abitibi-Témiscamingue. Depuis 1996, elle est finaliste à maintes reprises à de prestigieux prix littéraires canadiens. Avec son roman *Il pleuvait des oiseaux* publié en 2011, elle récolte successivement le Prix des cinq continents de la francophonie, le Prix littéraire des collégiens, le Prix France-Québec et le Prix Ringuet décerné par l'Académie des lettres du Québec, pour ne nommer que ceux-là.

© Ariane Ouellet.



Jocelyne Saucier.

CLÉRICY... AUJOURD'HUI

DISTANCE DU CENTRE-VILLE : 30 KM

Aujourd'hui, Cléricy est reconnu pour le dynamisme de sa population et se distingue, entre autres, par les activités culturelles organisées sur son territoire.

À NE PAS MANQUER

- La Cyclo-voie du Partage des eaux.
 - Rampes de mise à l'eau : rivière Kinojévis (rue du Rivage), lac Savard (montée du Lac).
 - Paysage à admirer: cascades de la rivière Kinojévis vues du pont.
-

 Parc Cléricy : 934 rue de Cléricy.

 Bibliothèque : 8002-A, rue du Souvenir.



Cléricy vu du ciel.